

Midi Libre - lundi 31 mai 2021

locale

Enseignement

Lycées Charles-Gide et Guynemer : la fusion crée l'effervescence Toute une réorganisation des services Création de la section STD2A



La fusion des deux lycées uzétiens permet aux bacs généraux et technologiques de côtoyer les métiers manuels et de se réorienter si besoin, aux étudiants en BMA (Brevet des métiers d'art) ou CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) d'entreprendre des études supérieures. La bascule est plus facile. Un élève en seconde générale voulant passer en CAP ébénisterie pourra soit changer en cours d'année, soit effectuer des mini-stages au cours de l'année pour voir si la formation lui convient. Cette nouvelle organisation des services donne un nouvel élan et fait fleurir de nombreux projets.

Proposer une nouvelle option à la carte de formation d'un lycée doit répondre à plusieurs critères, être en phase avec le marché du travail, offrir des débouchés, ne pas faire concurrence à un lycée voisin. Selon Rose-Marie Guin, responsable de l'apprentissage et de la formation continue pour adultes, « nous devons faire évoluer notre carte de formation, qui n'est plus bloquée par le manque d'espace, en tenant compte de la réforme. Au niveau général : travail en équipe, moins de classes traditionnelles ; en formation pro, cointervention des enseignants ou réalisation du chef-d'œuvre qui rend compte de la démarche de l'élève au cours

des deux ans d'études. Notre rôle est aussi de conserver des savoir-faire. Nous avons des demandes d'adultes en ferronnerie d'art. Il n'existe que deux formations de monteur en bronze en France, dont une chez nous ».

Pour s'inscrire dans ce cadre de concrétisation des études, le lycée est en projet avec le haras pour revoir la signalétique et sculpter les éléments du parcours d'obstacles.

Erasmus + et Consortium

Le lycée général possède une section européenne avec des disciplines non linguistiques en anglais et en espagnol. Le programme Erasmus +, pour la filière professionnelle, propose des stages à l'étranger. Le lycée développe le Consortium Barcelone avec le lycée Hemingway à Nîmes et un service civique volontaire européen labellisé avec la Maison de l'Europe à Nîmes. Toujours selon Rose-Marie Guin « Un métier d'art est un savoir-faire traditionnel. Lorsqu'il interfère avec le marché du travail, il devient un artisanat d'art. »

Correspondant Midi Libre : 06 88 24 22 19

La réunification des établissements offre des possibilités de réorientation. Un réel atout pour des jeunes en recherche d'avenir.

Lorsqu'on appelle l'un des deux numéros du nouveau lycée fusionné, on entend : « Lycée polyvalent des métiers d'art Charles Gide, site nord ou site sud. » Le site nord se tenait à Charles-Gide, seul lycée en France portant le nom d'un Uzétien célèbre, le site sud porte le label "métiers d'arts du territoire". La fusion a été voulue par le rectorat à la construction de l'internat, un campus où se côtoient scientifiques, artistes et manuels, un point commun qui ouvre sur des projets communs.

Depuis le 1er mars, l'internat offre 230 places, doublant la capacité d'accueil de la ville et attend le label Résidence Médicis pour 30 places, permettant de bénéficier d'activités culturelles et sportives en dérogeant à la carte scolaire.

La cafétéria a ouvert le 1er avril et sert 1 000 repas par jour, confectionnés par le chef cuisinier de l'ancien lycée Guynemer, Fabrice Ledière, en bio et circuits courts. Une équipe de direction enthousiaste, Rose Marie Guin, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques, Anthony Cuvillier, proviseur adjoint sur le lycée professionnel, et Séverine Pantel, proviseure adjointe sur le lycée général et technologique, « bien que, précise le proviseur, Thierry Delaigue, le pilotage comme le service scolaire ne soient pas cloisonnés. L'équipe de direction est au courant de tout ce qui se passe ».

Un plan de restructuration sur quatre à cinq ans est prévu pour réaménager les espaces libérés par les deux anciens internats et enlever les constructions modulaires dans la cour du site nord. Des espaces pour l'éducation physique et sportive, une salle multiactivité et deux espaces, détente et travail, réservés au personnel.

Au nouveau campus se côtoient scientifiques, artistes et manuels.

Création Au niveau scolaire, la libération de l'espace a permis la création de la section bac STD2A, sciences et technologies du design et des arts appliqués, une filière très demandée. Les étudiants de la région étaient sur liste d'attente au lycée Hemingway, à Nîmes, avant sa création. Le rectorat a fourni trois postes et demi d'enseignants et la Région le matériel et l'outillage spécial à concurrence de 300 000 €. La section est ouverte en première cette année. À la rentrée prochaine, ces élèves se retrouveront en terminale et l'option culture et design sera ouverte en seconde. « Cette section n'a que quatorze élèves, commente Séverine Pantel, mais ils sont très actifs. La fusion permet l'immersion, ils sont dans l'échange et la création avec les élèves des métiers d'art et peuvent faire le lien entre les concepteurs (eux) et les producteurs, tapissiers, sculpteurs, ébénistes... » Ce diplôme ouvre les portes des grandes écoles d'art et design. Une option lourde qui demande un travail personnel important : expérimentation des matériaux, maquettes, bonne connaissance de l'histoire de l'art, maîtrise des outils de modélisation. L'équipe de direction réfléchit à la mise en place d'un diplôme national des métiers d'art et du design, DNMADE. Un diplôme qui remplace les six spécialités arts appliqués du BTS, ouvert aux bacs généraux, technologiques ou professionnels et aux titulaires d'un brevet des métiers d'art.

Correspondant Midi Libre : 06 88 24 22 19